

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 42 (1934)  
**Heft:** 1

## **Buchbesprechung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

seignements très intéressants sur notre pays au moyen âge. Nos lecteurs auront l'avantage de bénéficier des découvertes de M. Kupfer. Celui-ci a publié en outre dans l'*Ami de Morges* quelques articles très intéressants sur les coutumes et la situation économique de nos populations au moyen âge. Il peut être utile de les rappeler ici.

I. 1<sup>er</sup> novembre. *Sur les vignes de Denens* : leur culture et leur rapport au XIV<sup>me</sup> siècle.

II. 25 novembre. *Les moulins de Morges* : leur entretien ; les revenus du fisc et des meuniers.

III. 2 décembre. *Le manteau de Madame de Vufflens* : au sujet d'une curieuse clause d'un traité conclu entre l'évêque de Lausanne, Roger, et le seigneur Guillaume de Vufflens.

IV. 9 décembre. *Othon de Grandson fut-il emprisonné à Morges ?* Le chevalier-poète fut en effet retenu prisonnier au château de Morges en 1389.

V. 27 décembre. *Les lits des empereurs* : à propos de réquisitions de beaux lits lors du passage de souverains.

VI. 3 et 6 janvier 1934. *Des autodafés à Morges* : au sujet de condamnations à la peine du feu pour crime de sorcellerie (ou hérésie) à la fin du XV<sup>me</sup> siècle.

Dans la *Chronique de Lavaux* du 27 octobre et du 3 novembre, notre collaborateur M. H. Voruz a publié, sous le titre de *La ville de Cully pendant la peste et la Guerre de Trente Ans*, des extraits des manuels de la localité.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### L'Ecole normale du canton de Vaud<sup>1</sup>.

L'Ecole normale de Lausanne est sans doute l'institution scolaire la plus connue et la plus populaire dans notre petit pays. Elle a préparé une foule d'instituteurs et d'institutrices qui sont

<sup>1</sup> *Ecole normale du canton de Vaud*. Notice historique par Paul Decker, professeur ; précédée d'une conférence sur *Cent ans d'instruction publique dans le canton de Vaud*, par M. Chevallaz, directeur de l'Ecole normale, Lausanne. Editions La Concorde, 1933.

allés répandre l'instruction dans toutes les classes de la population et jusque dans les villages les plus reculés. Elle a contribué ainsi plus qu'aucune autre au développement intellectuel de la nation et mérité sa reconnaissance.

Il est naturel, par conséquent, que le pays se soit intéressé directement ou indirectement aux cérémonies et festivités qui ont marqué dernièrement la célébration de son centième anniversaire.

Les discours, les festivités et même les belles représentations d'*Abraham sacrifiant* tendent bien vite à se perdre dans l'oubli. Il était bon qu'il en restât quelque chose de tangible et de durable. C'est pourquoi l'École normale a fait paraître un volume qui montre le chemin parcouru et les résultats déjà atteints depuis un siècle par cette importante institution.

La première partie du volume renferme la très belle conférence donnée par M. Chevallaz, Directeur de l'École normale, sous le titre de *Cent ans d'instruction publique dans le Canton de Vaud*. C'est un exposé fort bien pensé et très documenté des progrès réalisés de 1833 à nos jours dans le domaine de l'instruction populaire. Comme cela arrive souvent, l'auteur a un peu jugé de la situation antérieure d'après notre mentalité actuelle. L'instruction du peuple était modeste en 1833 ; mais si on la comparait alors à celle qui existait dans la plupart des autres pays ou cantons suisses, on pouvait la considérer avec satisfaction. Il y avait chez nous une base solide d'instruction élémentaire, de réflexion, de bon sens et de modestie sur laquelle on pouvait édifier un solide édifice nouveau.

La seconde partie du volume — la plus considérable — renferme l'histoire proprement dite de l'école, écrite par M. P. Decker, professeur d'histoire. On y trouve des renseignements très nombreux et précis sur les origines et la fondation de l'institution, son développement, ses changements de locaux et enfin sur son organisation actuelle, ses autorités et son corps enseignant. Ajoutez à cela ce qui concerne le régime intérieur, l'école d'application, les différentes sections de cet institut, et vous aurez une faible idée de tout ce que l'on peut trouver dans ce travail consciencieux. Notons enfin que de nombreux hors-texte illustrent ce volume.

Cet ouvrage est un document capital pour l'histoire de l'ins-

truction publique dans le canton de Vaud pendant le siècle qui vient de s'écouler.

\* \* \*

### Neuenegg<sup>1</sup>.

Comme le fait déjà supposer le titre, *Neuenegg* est un roman historique. C'est un genre littéraire très discuté. Il y a le roman historique dans lequel la fiction est de beaucoup l'essentiel et où l'histoire, plus ou moins respectée pour les besoins de la cause, joue le rôle accessoire de décor. C'est, sans doute, le cas le plus fréquent. Il y a d'autre part le roman qui a pour base le récit historique, fondé sur la connaissance exacte des choses du passé et dans lequel la fiction, moins essentielle, semble même, parfois, destinée surtout à augmenter l'intérêt de l'histoire.

L'ouvrage de Georges Delorbe appartient plutôt à cette seconde catégorie. Il renseignera exactement ceux qui désirent connaître les circonstances de l'époque de la Révolution vaudoise, l'opinion du public sur les faits, et sur les événements militaires qui amenèrent la chute de la « Ville et République de Berne ». Il ajoute à cela une idylle intéressante qui nous introduit dans le cadre d'une famille honorable et bien de chez nous.

L'auteur — qui se cache sous le pseudonyme de Georges Delorbe — est un bon patriote vaudois. Il nous fait assister à l'arrivée des troupes françaises à Vevey en janvier 1798 et nous introduit chez l'honnête citoyen Roy, dont la fille unique s'éprend du commandant Perrot qu'elle épouse et qui va jouer un rôle important au combat de Neuenegg. Nous avons ici une description complète et précise de cette bataille d'après les meilleures sources, parmi lesquelles le récit du sergent Cailleux paru ici même il y a un an. Blessé grièvement, Perrot guérit à Vevey, mais il est convoqué à Toulon où se prépare l'expédition d'Égypte. Sa femme le suit jusque dans ce dernier pays et donne dans ses lettres à ses parents une description fort

<sup>1</sup> Georges Delorbe : *Neuenegg. Episode de la vie vaudoise en 1798*. Librairie Payot & Cie. Prix : fr. 4.—.

intéressante de ce lointain voyage au pays des pyramides jusqu'à la mort de son mari à l'hôpital d'Alexandrie.

Tous voudront lire cet ouvrage fort bien écrit et d'un grand intérêt au double point de vue littéraire et historique.

E. M.

\* \* \*

### La chaîne d'or de l'Helvétie <sup>1</sup>.

« L'histoire colorée a cédé la place à l'histoire critique, sèche comme un parchemin de charte, dit l'auteur dans son prologue. L'histoire a ses iconoclastes qui remplacent l'image de l'idéal, le symbole et l'allégorie par des analyses de textes. L'histoire de la Suisse n'est pas écrite dans des papiers de chancelleries ; elle n'est pas renfermée dans des salles d'archives ; j'ai lu l'histoire de ma patrie dans le cœur des hommes où, siècle après siècle, elle s'est gravée. En puisant dans l'héritage de nos traditions helvétiques, j'ai voulu esquisser l'histoire spirituelle de la Suisse. Chacun des chapitres de la *Chaîne d'Or de l'Helvétie* est un maillon qui lie les uns aux autres les Suisses de tous les âges. »

« Alors que la gent venimeuse empoisonne les organes vitaux du pays, ajoute l'auteur, il m'a paru nécessaire de dire notre raison d'être Suisses, notre raison de poursuivre une œuvre suisse. Et j'ai pensé que le meilleur moyen de défendre le patriotisme était de chercher l'esprit suisse à sa source. »

C'est dans ces sentiments que Jean Rumilly remonte aux origines chrétiennes de notre pays en partant des compagnons de Saint Maurice, des rois burgondes, des païens et de leurs idées, des moines irlandais, de Charlemagne, pour arriver à l'esprit suisse qui anima les hommes du Grutli et accomplit tant de hauts faits dont l'intervention bienheureuse de Nicolas de Flue fut un des plus remarquables.

C'est un livre intéressant et qui montre qu'une réaction se manifeste de plus en plus dans les esprits contre le matérialisme et le culte trop exclusif de la science.

<sup>1</sup> Jean Rumilly : *La chaîne d'or de l'Helvétie*. Préface de Gonzague de Reynold. Illustrations d'Ed. Elzingre. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

### La colonie huguenote française de Berne<sup>1</sup>.

Le beau volume de M. Imer est une étude historique et synthétique de la fondation, du développement et de la dissolution d'une institution créée par le gouvernement de LL. EE. au temps des persécutions religieuses en France pour venir en aide aux huguenots réfugiés dans les territoires qui leur appartenaient. La plupart des protestants ne faisaient que passer à Berne pour aller chercher un asile à Zurich, à Bâle ou en Allemagne. D'autres étaient dans la nécessité de s'y établir plus ou moins définitivement.

Tandis qu'en pays romand et même ailleurs, à St-Gall, à Zurich, etc., les réfugiés se mêlèrent à la population du lieu et dépendirent de l'autorité locale, le sort de ceux qui se fixèrent à Berne fut tout différent. Diverses circonstances décidèrent en effet LL. EE. à donner aux huguenots l'autorisation de constituer une petite communauté indépendante de la commune indigène. Fondée en 1683 et provisoirement, elle devint définitive. Elle parvint à survivre à la Révolution et c'est seulement en 1850 que ce qui en subsistait encore fut réuni à la commune bourgeoise de Neuveville.

C'est l'histoire de cette commune que M. Imer nous donne dans son volume dont une grande partie est consacrée à l'organisation de la communauté, à ses autorités, à son statut juridique, etc.

Cet ouvrage sera consulté avec beaucoup d'intérêt par les légistes et par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Réforme, du Refuge et de la charité.

<sup>1</sup> Florian Imer : *La colonie française de Berne. Ancienne commune huguenote*. Avec une préface de M. H. Rennefahrt, professeur à l'Université de Berne. — Neuchâtel. Editions Victor Attinger.